

Sofy Jordan, boulimique du plateau

PORTRAIT Du théâtre des Ateliers au théâtre Vitez, la jeune actrice qui vient d'incarner Jocaste mise en scène par Angie Pict se déploie avec une énergie folle. Rencontre.

Elle est ce qu'on peut appeler "une athlète du théâtre". Entendez par là qu'elle demeure impliquée physiquement à chaque instant où elle joue. Née sous le signe du Lion (ce qui lui convient parfaitement), Sofy Jordan possède une énergie tournée vers le spectateur et ses partenaires de scène. Avec humilité, détermination, et la soif des rencontres.

Faculté d'Aix à Vitez, ayant travaillé en parallèle comme assistante de Danielle Bré, et de la metteuse en scène Christelle Harbom, elle a ensuite croisé le chemin artistique de Marie Vayssière et de Miloud Khetib avec qui elle travailla sur "L'Énéide" en proposant un spectacle en sa compagnie. Théâtre des Ateliers, Théâtre Vitez, Sofy Jordan aime osciller de l'un à l'autre et tient Alain Simon le directeur des Ateliers comme un grand bonhomme du théâtre. "Ce qu'il nous apprend, dit-elle, c'est l'autonomie, et le fait d'avancer quoi qu'il se passe, de trouver la solution pour contourner un problème. Alain Simon ne te donne pas la solution. Il va t'aiguiller. C'est vraiment très instructif" ajoute-t-elle.

Incarnant Jocaste, femme et mère d'Oedipe, dans la pièce de Crimp "Le Reste vous le connaissez par le cinéma", donnée récemment à Vitez, Sofy Jordan aime louer le travail de la metteuse en scène Angie Pict.



"J'adore jouer des femmes monstrueuses très éloignées de moi", confie Sofy Jordan.

/PHOTO CYRIL SOLLIER

"Sous sa fêrule, lance-t-elle, on fait les choses tous ensemble, car elle a un tel amour du jeu des acteurs qu'elle part de notre vécu. Angie ne va jamais fermer les robinets, elle canalise les énergies, et les fait exploser. C'est admirable et tellement festif comme démarche". Quant à savoir com-

ment elle a abordé son personnage Sofy Jordan précise : "Nous sommes partis de la figure de Silvana Mangano dans 'Œdipe Roi'. Mais il n'était pas question de la singer et surtout je ne pouvais, ni ne voulais entrer dans cette comparaison-là. J'ai alors travaillé le côté sportif

de cette femme monstrueuse, et j'ai pris beaucoup de plaisir à incarner un être aussi éloignée de moi. C'était fascinant d'expérimenter ici des rapports aux autres qu'on ne se permettrait pas dans la vie réelle. Et le texte de Crimp nous la décrit certes monstrueuse mais également

victime de cette tragédie. Et comme Angie m'a dirigée avec une grande liberté, je pense que ce rôle m'a en quelque sorte réanimée." Citant Picasso qui déclara : "je veux peindre avec le sérieux que peut avoir un enfant quand il joue" Sofy Jordan estime qu'une grande pièce touche à cela. À ce titre "Le Reste vous le connaissez par le cinéma" est un immense texte.

"Tout le monde devrait faire du théâtre dans la vie"

Travailleuse acharnée, Sofy Jordan fourmille de projets divers et variés. Avec Agnès Pétreau ce sera "Poil de carotte" en résidence à l'espace Robert Hossein de Grans, puis aux côtés de Marie Harel "Le misanthrope" où elle jouera plusieurs rôles. Elle retrouvera Danielle Bré sur "Têtes rondes, têtes pointues" de Brecht, se retrouvera du côté du travail de Nanouk Broche sur deux spectacles, à savoir "J'ai inventé un stratagème pour rester dans cette histoire" qui est un montage de plusieurs nouvelles sur des gens aux existences terribles, et "Debout-payé" d'après Gauz.

"Debout-payé" est le roman d'Ossiri, étudiant ivoirien devenu vigile après avoir atterri sans papiers à Paris en 1990. C'est un chant en l'honneur d'une famille, d'une mère et de la communauté africaine avec ses tra-

vers, ses souffrances et ses différences. "C'est l'histoire politique d'un immigré et de son regard sur notre pays, à travers l'évolution du métier de vigile, de la Françafrique jusqu'à l'après 11-Septembre. C'est enfin le recueil des choses vues et entendues par l'auteur lorsqu'il travaillait au Camaïeu de Bastille et au Sephora des Champs-Élysées" nous dit-on dans les intentions de projet. C'est en tout cas une satire à la fibre sociale et au regard aigu sur les dérives du monde marchand contemporain. Sofy Jordan apportera à la pièce, à n'en point douter, toute l'énergie dont elle est coutumière. "Tout le monde devrait faire du théâtre dans la vie. Car chaque rôle apprend sur soi" dit cette jeune comédienne qui se jette dans un rôle en laissant d'abord parler son corps. "Le texte pour moi vient après, et comme ma mémoire corporelle est plus importante que ma mémoire intellectuelle, c'est parfois plus compliqué pour moi d'apprendre mes répliques".

Ce dont elle s'acquitte néanmoins avec maestria, et une énergie de tous les instants. Courir, se mouvoir, exister sur scène malgré l'absence de mots dans certaines pièces, voilà le credo quotidien de cette jeune et brillante actrice que l'on peut aisément définir comme une boulimique du plateau.

Jean-Rémi BARLAND